

L'impact des réseaux sociaux numériques : vers une dégradation des liens sociaux en Côte d'Ivoire ?

Eunice Joelle AHOULOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké

Euniceahoulou20@gmail.com

&

Jean Herve WOBÉ

jeanherve72@yahoo.fr

Université Alassane Ouattara, Bouaké

Résumé :

Les répercussions des réseaux sociaux numériques sur les relations sociales en Côte d'Ivoire font l'objet de cet article, en se questionnant sur leur fonction dans l'altération des interactions sociales authentiques. Quoiqu'ils aient rendu facile la communication à distance et offrir de nouvelles opportunités d'échange, leur utilisation excessive a conduit à un affaïssement des rencontres physiques et à une décadence des liens communautaires traditionnels. L'isolement social, la perte de la convivialité des espaces de rencontre, ainsi que la fragmentation des relations familiales et amicales sont des conséquences notables de l'omniprésence des réseaux sociaux qu'a révélé cette étude. L'article met en exergue aussi l'impact de cette métamorphose sur la solidarité sociale et la confiance collective, particulièrement dans un pays en phase de réconciliation après une crise. Malgré les avantages comme l'accès à l'information et de connexions rapides, leur usage excessif amoindrit les fondements des liens sociaux traditionnels. Une prise de conscience collective et à une mise en œuvre de stratégies visant à modérer l'usage des plateformes numériques tout en préservant les valeurs communautaires pourront réduire ces conséquences. Enfin, il propose des recommandations pour équilibrer l'utilisation des réseaux sociaux et maintenir des interactions sociales réelles, en soulignant l'importance d'une régulation consciente et d'une réappropriation des pratiques culturelles ivoiriennes face à la révolution numérique.

Mots clés : Dégradation, Impact, Liens sociaux, Réseaux Sociaux Numériques

The impact of digital social networks: towards a social ties in Côte d'Ivoire?

Abstract:

This article examines the repercussions of digital social medias on social relations in Côte d'Ivoire, questioning their role in altering authentic social interactions. While they have facilitated long-distance communication and provided new opportunities for exchange, their excessive use has led to a decline in face-to-face encounters and a weakening of traditional community bonds. Social isolation, the loss of warmth in meeting spaces, and the fragmentation of family and friendship ties are notable consequences of social media omnipresence revealed by this study. The article also highlights the impact of this transformation on social solidarity and collective trust, particularly in a country undergoing reconciliation after a crisis. Despite benefits such as access to information and rapid connections, excessive use undermines the foundations of traditional social ties. Collective awareness and the implementation of strategies to moderate digital platform usage while preserving community values could mitigate these effects. Finally, the article proposes recommendations for balancing social media use and maintaining real social interactions, emphasizing the importance of conscious regulation and a reclamation of Ivorian cultural practices in the face of the digital revolution.

Keywords: *Deterioration, Digital Social medias, Impact, Social bonds*

Introduction

L'avènement des technologies a profondément transformé les habitudes humaines, notamment à travers les réseaux sociaux numériques tels que Facebook, WhatsApp et Instagram. Ces plateformes facilitent la communication et l'accès à l'information, devenant essentielles dans la vie quotidienne, en particulier parmi les jeunes en Côte d'Ivoire.

Les réseaux sociaux numériques se développent et touchent des milliers d'individus à travers le monde. En effet, selon l'enquête réalisée en Juillet 2021, par *We are social*, 4,48 milliards de personnes les utilisent, ce qui représente plus de 60% dans le monde. Un réseau social numérique est une plateforme en ligne au sein de laquelle un utilisateur (une personne ou un groupe de personne, une entreprise ou encore une structure publique) peut créer un profil et développer un réseau de contacts personnels qui lui permet d'être connecté à d'autres utilisateurs (RISSOAN, 2001). Ces plateformes numériques, sont devenues des espaces où se rencontrent opinion publique, divertissement, et interaction sociale.

Les réseaux sociaux ont transformé la manière littérale la façon dont les hommes communiquent, tant personnel que professionnel. L'attractivité de ces nouvelles technologies est résumée à juste titre que (BAER, 2022) affirme que : la passion est l'essence même des réseaux sociaux. Il utilise le terme passion pour montrer à quel point ces outils sont captivants.

Cependant, cette interconnexion numérique soulève des préoccupations sur ses effets sur la proximité humaine et les liens sociaux réels, notamment concernant le potentiel isolement social qu'ils peuvent engendrer. La question princi-

pale est de savoir si ces outils contribuent à la dégradation des liens sociaux en Côte d'Ivoire. L'objectif de l'étude est d'analyser l'impact des réseaux sociaux sur la qualité des relations sociales et communautaires dans le pays, en se concentrant sur leurs effets négatifs potentiels. L'article est structuré en quatre parties : approches théoriques et méthodologiques, résultats, discussions, et conclusion.

1. Approches théoriques et méthodologiques

1.1. Approches théoriques

Désiré ALLECHI (2018) fait un exposé de l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents africains, il estime que ceux-ci les utilisent souvent de manière irresponsable et sans sagesse. Bien que ces plateformes soient conçues pour un usage communicationnel et ludique, elles sont toutefois détournées de leurs bases, notamment pour un effet de mode, sans s'inquiéter des dangers, notamment en termes de criminalité. Faisant fi des règles qui régissent ces espaces numériques et les dangers liés à la publication imprudente d'informations personnelles, ils les utilisent sans toutefois penser qu'ils pourraient nuire à leur réputation et à leur avenir professionnel. Pour y remédier, l'intégration de l'éducation aux droits des TIC et à la cybercriminalité dans les programmes scolaires est une solution que propose ALLECHI afin de promouvoir une utilisation responsable des réseaux sociaux.

Kesso DIALLO (2022) analyse l'impact des réseaux sociaux sur la santé mentale des adolescents, identifiant la puberté et le départ du domicile familial comme des périodes critiques. Elle continue par dire que ces plateformes nuisent à leur bien-être, mais aussi favorisent aussi la socialisation. Mais la principale question est de savoir à quel moment elles deviennent risquées. Amy ORBEN (2022), psychologue, sou-

ligne que l'adolescence, avec ses changements cognitifs et sociaux, interagit de manière complexe avec l'utilisation des réseaux sociaux. L'article aborde également l'impact sur les comportements violents des jeunes vulnérables, et mentionne les réponses de chercheurs et gouvernements, souvent basées sur des hypothèses non fondées, telles que la censure et la surveillance des échanges en ligne.

Meggan PELLERIN (2023) souligne l'impact saillant des réseaux sociaux sur la vie des jeunes. Elle affirme que certains se vouent plus dans le peaufinage de leurs photos ou vidéos destinées à ces plateformes. Cependant, d'autres préfèrent consommer du contenu plutôt que d'en créer, ce qui peut affecter leurs performances scolaires. Sans encadrement parental, certains jeunes passent des nuits entières en ligne, ce qui nuit à leurs études. La cyberintimidation est également un problème majeur sur ces plateformes. PELLERIN conclut que l'influence des réseaux sociaux est globalement nuisible, certains jeunes étant prêts à tout pour gagner en popularité, parfois au détriment de leur sécurité. Elle recommande de faire attention aux propos partagés en ligne, de s'accepter soi-même sans chercher à impressionner les autres, et d'établir des limites de temps d'écran pour préserver les études et les relations sociales.

Magdalena GRĘBOSZ et Jacek OTTO (2013) passent au crible l'impact des réseaux sociaux sur les attitudes des jeunes consommateurs. Ils identifient deux périodes critiques dans la vie des jeunes : la puberté et le moment où ils quittent le domicile familial. Ils mentionnent aussi le rôle des réseaux sociaux dans les entreprises, citant des avantages tels que la promotion efficace des produits, mais aussi des inconvénients comme le manque de contact direct avec les clients, la difficulté d'attirer des prospects, la fatigue des in-

ternautes, le risque de modification des messages, la concurrence déloyale, la saturation et les impacts négatifs sur l'image de la marque.

2. Approches théoriques et méthodologiques

La théorie de la socialisation médiatisée, développée par Hjarvard ANDREAS (2000), examine l'influence des médias, en particulier numériques, sur le processus par lequel les individus acquièrent les comportements, valeurs et normes d'une société. Traditionnellement, la socialisation se faisait à travers des interactions directes au sein de la famille, de l'école et de la communauté. Cependant, l'émergence des médias de masse et numériques a modifié cette dynamique, les médias devenant des agents clés dans la formation de l'identité et des normes sociales, surtout chez les jeunes.

Dans le cadre de notre étude, nous avons mené une enquête exhaustive à l'échelle nationale, recueillant 263 réponses réparties sur tout le territoire ivoirien, y compris des villes comme Abidjan, Bouaké, Korhogo, et d'autres. Nous avons également élargi notre échantillon aux populations ivoiriennes résidant à l'étranger, dans des pays tels que le Burkina Faso, le Mali, la France, la Guinée, la Finlande et les États-Unis. La population cible comprenait toutes les personnes âgées de 10 ans et plus utilisant les réseaux sociaux numériques. Les données ont été collectées entre mars et mai 2024 à l'aide de questionnaires physiques et numériques, ainsi que d'entretiens.

3. Présentation et analyse des résultats

3.1. Connaissances des réseaux sociaux

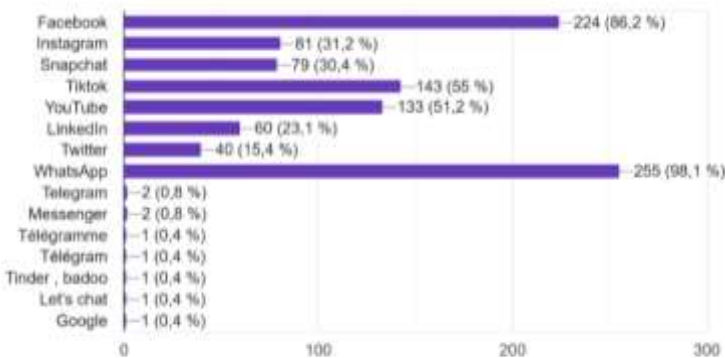
Figure 1 : diagramme montrant la connaissance des réseaux sociaux par la population



Source : nos enquêtes

Sur 260 interrogés, nous avons eu droit à 254 réponses à cette question dont 99,6% de la population connaît les réseaux sociaux et juste une minorité de personne qui n’en connaît pas.

Figure 2 : diagramme des réseaux sociaux le plus utilisé

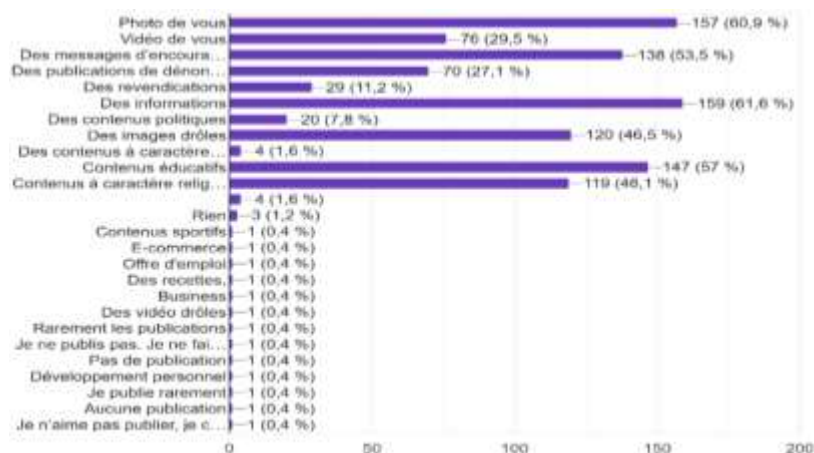


Source : nos enquêtes

Le diagramme ci-dessus nous présente les réseaux sociaux les plus utilisés. Il laisse entrevoir que WhatsApp est le réseau social le plus utilisé, ensuite vient Facebook, Tiktok, YouTube, Instagram, Snapchat, Télégramme, Messenger, Tinder, Badoo, Let's chat et Google.

3.2. Usage des réseaux sociaux

Figure 3 : diagramme montrant le genre de contenu que publie les internautes



Source : nos enquêtes

A travers ce diagramme nous pouvons affirmer que les internautes utilisent les réseaux sociaux pour plusieurs usages, d'où leur indispensabilité à l'homme.

A cet effet nous remarquons que les réseaux sociaux sont utilisés pour plusieurs usages aussi ludiques que sérieux. Ils sont indispensables dans tous les domaines, chacun les utilise comme il veut, pendant que certains les utilisent pour publier leurs photos, des images drôles, des vidéos drôles ou

mêmes des contenus sexuels. D’autres par contre s’en servent pour partager des informations, des contenus religieux, ou encore en font une plateforme de commerce, de business, partage des offres d’emploi etc...

3.3. Les réseaux sociaux dans le processus de socialisation des ivoiriens

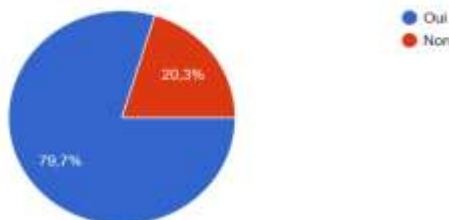
Figure 4 : diagramme montrant les habitudes des internautes pour passer le temps



Source : nos enquêtes

A travers le graphique, nous remarquons que les personnes interrogées préfèrent surfer sur les réseaux sociaux que passer du temps avec leurs proches. En effet, nous assistons à respectivement 57,7% contre 42,3%, plus de la moitié de la population.

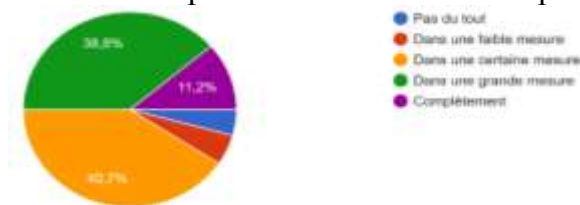
Figure 5 : diagramme montrant l’avis de la population face à la diminution, des interactions sociales face à face



Source : nos enquêtes

De par ce diagramme, nous assistons à une utilisation croissante des réseaux sociaux numériques sur nos habitudes de communication et nos relations interpersonnelles physiques. 79,7% contre 20,3% nous permettent de dire que les interactions en ligne ont réduit et même remplacé les interactions face à face.

Figure 6 : diagramme montrant l'influence des réseaux sociaux sur la qualité des relations interpersonnelles en CI



Source : nos enquêtes

Ce diagramme montre que la majorité des personnes interrogées reconnaissent l'influence des RSN sur la qualité des relations interpersonnelles. Environ 90,7% de la population estime que les réseaux sociaux influencent que ce soit dans une certaine mesure, dans une grande mesure ou même complètement.

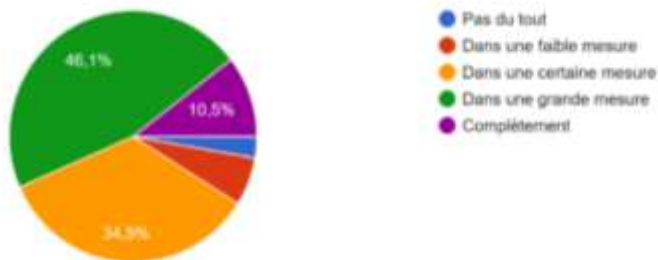
Figure 7 : diagramme montrant que l'utilisation excessif des RSN peut entraîner une dépendance chez les utilisateurs en CI



Source : nos enquêtes

Ici nous remarquons que les sujets interrogés sont conscients à 93,8% soit 242 personnes savent que l'utilisation excessive des RSN peut entraîner une dépendance chez les individus contre 6,2% soit 16 personnes. En effet la grande majorité reconnaît l'effet de dépendance des RSN.

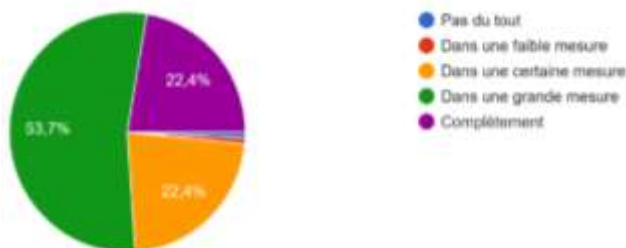
Figure 8 : diagramme montrant que l'utilisation abusive des RSN modifie les normes sociales, les valeurs traditionnelles en CI



Source : nos enquêtes

Le diagramme ci-dessus montre que la majorité des répondants soit 90,6% reconnaissent que l'utilisation abusive des RSN a entraîné une importante modification des normes sociales et valeurs traditionnelles en Côte d'Ivoire dans une certaine mesure voire même d'avantage. Cette constatation indique un changement significatif dans la manière dont les individus perçoivent et vivent leur culture et traditions souvent sous l'influence des interactions et des contenus rencontrés sur les réseaux sociaux.

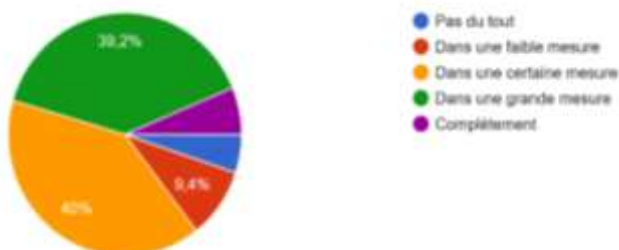
Figure 9 : diagramme montrant que les RSN ont influencé le comportement social des jeunes en CI



Source : nos enquêtes

Concernant cette question, nous voyons que les chiffres indiquent que la majorité des répondants reconnaissent l'influence des RSN sur le comportement social des jeunes en Côte d'Ivoire. C'est ce que le diagramme ci-dessus nous montre, il déduit largement qu'environ 98,5% pense que le comportement social de la jeunesse en Côte d'Ivoire serait influencé par les RSN.

Figure 10 : diagramme montrant que l'utilisation excessive des RSN a affecté la confiance entre les individus de la Côte d'Ivoire

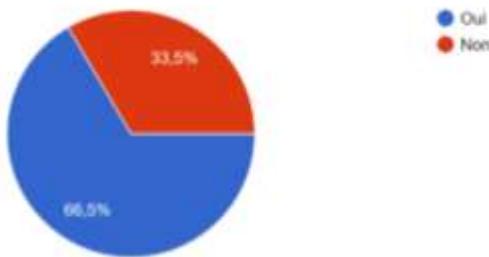


Source : nos enquêtes

Ces données ci-dessus indiquent qu'il existe une perception répandue selon laquelle l'utilisation abusive des réseaux

sociaux numériques a eu un impact sur la confiance entre les ivoiriens, allant de légère a extrêmement importante selon les répondants. Nous assistons à 85% reconnaissant ce phénomène contre 14,5% qui ne reconnaissent pas ou du moins qui n'ont pas encore été touché par cela.

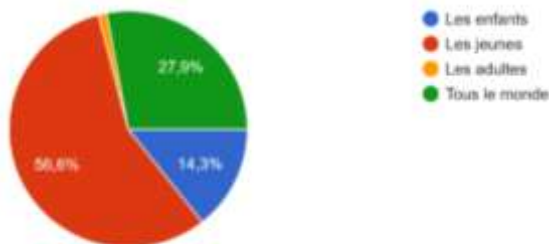
Figure 11 : diagramme montrant des cas où les RSN ont amplifié les préjugés et les discriminations en Côte d'Ivoire



Source : nos enquêtes

Les données ci-dessus montrent qu'il existe des cas où les RSN ont amplifié les préjugés et les discriminations en CI avec une majorité écrasante des répondants partageant cette opinion à 66,5% contre une minorité de répondants qui estime que les réseaux sociaux ne jouent pas un rôle significatif dans ce domaine.

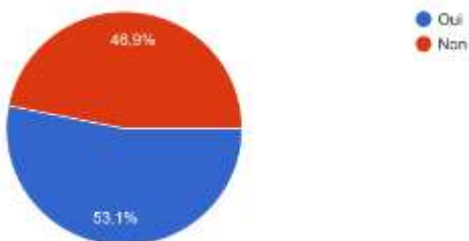
Figure 12 : diagramme montrant les couches sociales les plus vulnérables à la désocialisation causée par les réseaux sociaux numériques



Source : nos enquêtes

Les données ci-dessus suggèrent que les jeunes sont perçus comme la couche sociale la plus vulnérable face à la désocialisation des RSN avec 56,6% soit la moitié même de la population qui le pense suivi des enfants avec un taux 14,3% enfin les adultes avec un faible taux de 1,2%. Cependant, il existe une reconnaissance générale de l'impact des réseaux sociaux sur la désocialisation à travers toutes les couches sociales pour un taux de 27,9%.

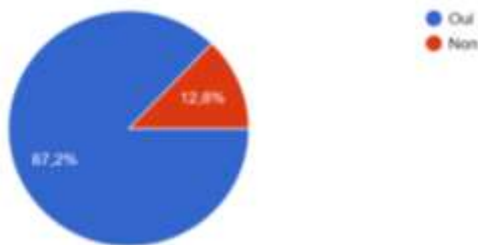
Figure 13 : diagramme montrant que l'utilisation abusive des réseaux sociaux est un frein à l'épanouissement



Source : nos enquêtes

Les chiffres ci-dessus montrent qu'il existe une division dans les perceptions quant à l'impact de l'utilisation abusive des réseaux sociaux sur l'épanouissement personnel. Alors que plus de la moitié de la population soit 53,1% des personnes interrogés voit les réseaux sociaux comme un frein à leur épanouissement tandis qu'une proportion non négligeable de 46,9% ne partagent pas cette opinion.

Figure 14 : diagramme montrant que les RSN créent des conflits au sein des relations amicales ou amoureuses en CI



Source : nos enquêtes

Les chiffres ci-dessus montrent une perception largement répandue selon laquelle les réseaux sociaux numériques sont une source de conflits au sein des relations amicales et amoureuses en Côte d'Ivoire, avec une majorité écrasante de 87,2% des répondants signalant des tensions dans leurs interactions personnelles en ligne contre 12,8%.

4. Discussions

Selon notre étude, 99,06% des 253 personnes interrogées déclarent connaître les réseaux sociaux, représentant leur incorporation intense dans la vie quotidienne des Ivoiriens. Seule une personne (0,4%) a indiqué ne pas les connaître, préconisant que l'accès à Internet et la connectivité sont lar-

gement répandus dans le pays. Dominique Cardon (2010), sociologue spécialiste des médias numériques, fait ressortir le fait que les réseaux sociaux sont devenus une composante essentielle de la communication moderne, influençant les interactions sociales et politiques. Il note que ces plateformes offrent une visibilité accrue aux individus, modifiant ainsi la dynamique de l'espace public. En somme, la connaissance généralisée des réseaux sociaux en Côte d'Ivoire met en évidence leur rôle central dans la société contemporaine, transformant les modes de communication et d'interaction sociale.

Concernant les réseaux sociaux les plus utilisés, les résultats de la figure 2 présente l'utilisation régulière des réseaux sociaux en Côte d'Ivoire. WhatsApp est le réseau le plus proverbial, avec 98,1 % des personnes l'utilisant fréquemment, à cause de sa gratuité, sa faible consommation de données et ses fonctionnalités telles que les appels et messages, ainsi que la création de groupes. Ensuite, vient Facebook avec 86 % d'utilisateurs réguliers, qui offre des services multifonctionnels pour passer le plus de temps, partager des informations et vendre des produits. Egalement utilisé par 51,2 % des personnes, YouTube excelle surtout dans le partage de vidéos et la visibilité en ligne, tandis que TikTok accroche plus avec les jeunes avec des vidéos courtes et amusantes. Quant à SNAPCHAT et Instagram ont respectivement 30,4 % et 31,2 % d'utilisateurs, principalement pour la communication visuelle et les stories. Adopter par environ 15 % de la population, Twitter, lui est moins populaire en raison de sa complication. Utilisé par 23,1 %, LinkedIn se concentre sur le réseautage professionnel. Les applications comme Telegram, Tinder, Badoo et Messenger sont peu utilisées. En résumé, WhatsApp, Facebook, YouTube et TikTok prennent le dessus sur les autres réseaux comme Snapchat,

Twitter et LinkedIn qui sont moins utilisés en Côte d'Ivoire. Manuel Castells (1996), sociologue, étudie la façon dont les technologies de l'information et des réseaux sociaux ont créé une nouvelle société interconnectée, la "société en réseau". Castells décrit les réseaux sociaux comme des éléments primordiaux dans l'organisation sociale contemporaine, attribués à l'économie, la politique, la culture et la société dans son ensemble. Il soutient qu'à l'échelle mondiale l'importance des plateformes numériques dans le développement est d'ordre social et politique. En Côte d'Ivoire, avec 7 millions d'utilisateurs actifs, représentant 23,9 % de la population totale, ces données indiquent une adoption massive des réseaux sociaux numériques. Facebook est le réseau social dominant, avec 7 millions d'utilisateurs actifs, suivi d'Instagram avec 1,1 million d'utilisateurs. Au sein de la société ivoirienne, cette adoption généralisée des réseaux sociaux a transformé les modes de communication et d'interaction sociale.

Par ailleurs, la question de savoir quels types de contenus partageaient les utilisateurs sur les réseaux sociaux a été posé. Voici les principales tendances observées : certains usagers partagent des informations, manifestant d'un fort intérêt pour la diffusion de nouvelles et d'événements importants, ils publient des données personnelles, tout en mettant en avant leur vie privée et leurs expériences, partagent des contenus éducatifs, comme des conseils ou des informations pratiques. D'autres font passer des messages d'encouragement, dans le but de soutenir et d'inspirer leur entourage. Ils partagent des images drôles, soulignant l'importance de l'humour et du divertissement qui est l'essence même des réseaux sociaux, ils publient des contenus religieux, désignant un engagement spirituel, partagent

des vidéos personnelles, montrant un besoin de se mettre en avant, dénonçant les tares de la société en partageant des publications de dénonciation et de revendications, la diffusion de ces contenus dénote d'un engagement politique ou social du pays et participer à des discussions publiques, publient des contenus sexuels tout en soulignant la nécessité de modérer ce type de contenu et des publications qui pourront aider au développement personnel, commerciaux ou d'offres d'emploi. Manuel CASTELLS (1996) analyse l'impact d'Internet et des réseaux sociaux sur la structure sociale mondiale. Il étudie comment les individus utilisent les plateformes numériques pour partager des informations personnelles, organiser des mouvements sociaux et politiques, et participer à des discussions publiques. Il aborde la manière dont les réseaux sociaux modifient la manière dont les gens publient et s'engagent avec le monde autour d'eux, tout en influençant les dynamiques de pouvoir et d'influence. Cette diversité de contenus montre que les réseaux sociaux servent de plateforme pour l'expression personnelle, l'échange d'informations et l'engagement social. Les utilisateurs adaptent leur présence en ligne en fonction de leurs préférences, de leurs valeurs culturelles et des normes sociales, reflétant ainsi la complexité et la richesse des interactions numériques dans la société ivoirienne.

Les réponses obtenues révèlent deux tendances principales quant à l'utilisation du temps : une majorité (57,3 %) passe du temps sur les réseaux sociaux, tandis qu'une part importante (42,3 %) privilégie les moments passés avec leurs proches. Cette constatation met en lumière l'influence majeure des réseaux sociaux dans la société contemporaine, tout en soulignant que les échanges directs restent essentiels au bien-être émotionnel. Malgré la domination des réseaux sociaux, les relations en personne demeurent indispensables,

ce qui soulève des interrogations sur l'impact des médias sociaux sur les interactions sociales et la santé mentale. En résumé, il existe une interaction complexe entre l'usage excessif des réseaux sociaux et le besoin fondamental de liens humains authentiques. En Côte d'Ivoire, 79,7 % des répondants estiment que les réseaux sociaux ont diminué les échanges en personne, tandis que 20,3 % ne partagent pas cette opinion. Ce constat soulève plusieurs réflexions, notamment celles de Kevin TKL (2023), qui met en évidence la perception que les réseaux sociaux favorisent des interactions superficielles, éloignant les échanges directs. Cette idée rejoint celle de Paul SUGY (2019), qui décrit les réseaux sociaux comme un moyen de dissimuler la réduction des relations sociales dans une société individualiste, où les interactions en ligne deviennent souvent un moyen d'exhiber son image de manière narcissique. Bien que ces plateformes facilitent la communication à distance, elles rendent souvent les liens plus superficiels, conduisant parfois à la solitude. De plus, elles encouragent la comparaison sociale, entraînant des sentiments d'insécurité. L'accès permanent aux réseaux réduit la nécessité de rencontres physiques, ce qui peut nuire à la santé mentale et à la qualité des relations sociales. En somme, l'impact des réseaux sociaux sur les interactions en face à face met en lumière l'importance de maintenir un équilibre entre le monde virtuel et réel pour préserver le bien-être et les relations humaines.

En Côte d'Ivoire, les opinions sur l'impact des réseaux sociaux sur les relations interpersonnelles sont diversifiées : 4,3 % estiment qu'ils n'ont aucune incidence, préférant les échanges en face à face, tandis que 5 % jugent leur influence faible, le considérant insignifiante par rapport à d'autres facteurs. La majorité (40,7 %) pense que les réseaux sociaux ont

un effet modéré, mais pas décisif, tandis que 38,8 % soulignent une influence significative, tout en mentionnant des défis tels que la superficialité et les malentendus. Enfin, 11,2 % affirment que les réseaux sociaux exercent une influence totale sur leurs relations, les considérant essentiels pour maintenir leurs liens sociaux. Ces constats trouvent un écho dans les travaux de Pierre Lévy (1997), qui analyse les changements sociaux et culturels générés par les technologies numériques. Il soutient que les réseaux sociaux transforment la manière de communiquer et redéfinissent le rôle de l'individu dans un espace virtuel, tout en insistant sur l'importance de préserver des échanges humains authentiques, en dehors du monde numérique.

En Côte d'Ivoire, 93,8 % des sondés estiment qu'une utilisation excessive des réseaux sociaux peut mener à une forme de dépendance, avec des répercussions physiques, psychologiques et sociales, notamment une altération du bien-être, surtout chez les jeunes. Daphné FANON (2023) souligne que l'impact négatif des réseaux sociaux découle d'une consommation passive, qui pousse l'utilisateur à s'isoler et à réduire ses activités sociales ou physiques. Les créateurs de contenu alimentent cette passivité pour augmenter leur exposition à la publicité, et l'utilisation répétée des plateformes génère une dépendance en libérant de la dopamine. Des exemples concrets montrent des personnes qui négligent leurs responsabilités à cause de ces plateformes. Toutefois, 6,2 % des répondants considèrent que certains sont capables de contrôler leur usage sans tomber dans la dépendance. En conclusion, bien que quelques individus ne perçoivent pas la dépendance comme un problème majeur, la majorité reconnaît son impact négatif sur le bien-être mental et émotionnel, mettant en lumière la nécessité de promouvoir une utilisation responsable des réseaux sociaux.

À la lumière des réponses recueillies sur les perceptions des Ivoiriens concernant l'influence des réseaux sociaux numériques sur leurs valeurs traditionnelles et sociales, il apparaît que, bien que certains pensent que ces valeurs demeurent inchangées, une majorité reconnaît l'impact majeur des réseaux sociaux, en particulier chez les jeunes. Ces plateformes remettent en question des normes traditionnelles, comme celles liées au mariage ou aux rôles familiaux, et favorisent l'adoption de perspectives plus globales sur des sujets tels que la sexualité, la religion ou l'autorité. Certains estiment même que ces réseaux ont provoqué une transformation radicale de la culture et des comportements en Côte d'Ivoire. Les résultats révèlent des différences générationnelles, avec une résistance face aux changements chez certains, tandis que d'autres accueillent les évolutions profondes des valeurs et des comportements sociaux. En conclusion, l'impact des réseaux sociaux sur la société ivoirienne est perçu de manière variée, oscillant entre la préservation des normes et une véritable révolution culturelle.

La figure 8 examine l'impact des réseaux sociaux numériques sur les comportements sociaux des jeunes en Côte d'Ivoire, mettant en évidence une grande diversité de perceptions à travers un diagramme basé sur les réponses d'un échantillon de répondants. En résumé, les résultats révèlent une répartition des opinions concernant l'influence des réseaux sociaux :

- 0,8 % des participants estiment que les réseaux sociaux n'ont aucun effet négatif, les considérant comme des outils neutres ou bénéfiques pour la connexion, l'apprentissage et la mobilisation sociale.
- 0,8 % pensent que les réseaux sociaux ont un impact négatif, mais limité, notant des distractions ou de la

procrastination sans changer en profondeur les comportements sociaux des jeunes.

- 22,3 % reconnaissent une influence modérée, admettant des effets négatifs comme la cyberintimidation ou la dépendance, tout en estimant que ces problèmes peuvent être maîtrisés grâce à une utilisation responsable.
- 53,9 % des répondants jugent que les réseaux sociaux ont un impact important et néfaste, contribuant à des problèmes tels que la cyberintimidation, la réduction des compétences sociales et l'augmentation de la pression sociale causée par des normes irréalistes.
- 22,3 % estiment que les réseaux sociaux ont complètement transformé les comportements sociaux des jeunes, entraînant une détérioration des relations authentiques, un isolement social et une dépendance aux écrans, modifiant ainsi profondément les normes et valeurs sociales des jeunes.

En somme, ces réponses montrent une transformation radicale des comportements sociaux des jeunes, mettant en lumière l'ampleur et la complexité des effets des réseaux sociaux sur la jeunesse en Côte d'Ivoire. Sherry TURKLE (2005) examine l'impact des technologies numériques sur le comportement humain, en particulier sur les relations sociales et l'identité. Elle affirme que l'usage excessif des réseaux sociaux numériques peut perturber la manière dont les individus se perçoivent et interagissent avec autrui. Elle explore comment l'anonymat et l'immédiateté des interactions en ligne peuvent altérer les comportements sociaux traditionnels et conduire à un isolement social malgré la connectivité apparente.

L'usage excessif des réseaux sociaux numériques en Côte d'Ivoire a un impact notable sur la confiance interpersonnelle. Selon les résultats de l'enquête, les participants indi-

quent que les réseaux sociaux ont modifié les interactions humaines, créant une forme de connectivité virtuelle qui peut affaiblir les relations dans la vie réelle. En analysant les réponses, il apparaît que la majorité des répondants perçoit un effet sur la confiance. Plus précisément, 5,1 % des personnes interrogées estiment que les réseaux sociaux n'ont pas affecté la confiance, suggérant une perception optimiste ou minimisée de leur influence. 9,4 % considèrent l'impact comme faible, voyant les réseaux sociaux comme un aspect secondaire de la vie sociale. En revanche, 40,2 % admettent un impact significatif, citant la propagation de fausses informations, les bulles de filtrage et le harcèlement en ligne comme des facteurs fragilisant la confiance. 39,1 % considèrent que cet impact est encore plus prononcé, évoquant la désinformation, la polarisation et l'auto-présentation sélective qui peuvent engendrer de la méfiance. Enfin, 6,3 % jugent que les réseaux sociaux ont un effet dévastateur sur la confiance, mentionnant des exemples de tromperie et de manipulation en ligne. En résumé, la majorité des répondants reconnaissent l'impact négatif des réseaux sociaux sur la confiance interpersonnelle, allant de préoccupations mineures à des inquiétudes plus profondes. Bien que Manuel CASTELLS (1996) aborde la transformation des relations sociales dans la société numérique, notamment l'impact des réseaux sociaux sur la construction de la confiance et de l'identité, il met en évidence que ces plateformes modifient la manière dont les individus se perçoivent et interagissent, créant parfois une distance et une méfiance croissantes. Il explique également comment la communication en ligne, souvent dépersonnalisée, peut réduire la confiance et mener à des relations plus superficielles.

L'impact des réseaux sociaux numériques sur l'amplification des discriminations et des préjugés en Côte d'Ivoire est un phénomène préoccupant. D'après les résultats obtenus, 66,7 % des participants affirment avoir été témoins de tels comportements sur ces plateformes, tandis que 33,3 % n'ont pas remarqué cet effet. L'augmentation des préjugés sur les réseaux sociaux semble être un problème répandu, souvent alimenté par l'usage des médias numériques pour diffuser des discours haineux, des stéréotypes et des préjugés contre certains groupes. Parmi les exemples partagés figurent des incidents tels que la violence liée à des vidéos virales, la diffusion de fausses informations, les tensions internationales, ainsi que la propagation de standards physiques idéalisés par les réseaux sociaux, engendrant des discriminations et des troubles de santé mentale. Cependant, un tiers des répondants n'ont pas observé cette amplification des préjugés, ce qui pourrait s'expliquer par leur appartenance à des cercles sociaux différents en ligne ou par le fait qu'ils ne sont pas exposés aux mêmes types de contenus. Il est également possible que certains ne prennent pas pleinement conscience de l'ampleur de ce phénomène. En conclusion, cette analyse révèle un problème significatif : les réseaux sociaux numériques jouent un rôle clé dans l'aggravation des discriminations et des préjugés en Côte d'Ivoire, affectant différents aspects de la société, des relations interpersonnelles à la perception de l'image corporelle. À ce sujet, Serge TISSERON (2016), psychanalyste et expert en médias numériques, explique dans son ouvrage les effets psychologiques de l'utilisation des technologies, y compris des réseaux sociaux. Il met en évidence comment ces outils peuvent intensifier les préjugés sociaux et renforcer des stéréotypes existants. Selon lui, l'anonymat partiel et la rapidité de diffusion des informations sur ces plateformes favorisent la

propagation de discours haineux, la polarisation des opinions et l'aggravation des discriminations entre différents groupes sociaux. Son livre souligne que les dynamiques de regroupement en ligne peuvent exacerber les discriminations raciales, de genre et liées à l'orientation sexuelle.

La perception croissante de la vulnérabilité sociale liée à l'utilisation des réseaux sociaux numériques, en particulier en ce qui concerne la désocialisation, est un phénomène préoccupant. La désocialisation fait référence à la perte ou à la dégradation des interactions sociales saines, un phénomène amplifié par la popularité croissante des plateformes en ligne. La figure 13 présente les résultats d'une enquête qui identifie les groupes sociaux jugés les plus susceptibles de subir ce phénomène :

- Les enfants (14,3%) : Considérés comme les plus vulnérables en raison de leur développement en cours, ils sont plus exposés aux effets négatifs des réseaux sociaux, notamment en raison de l'exposition à des contenus inappropriés.
- Les jeunes (56,4%) : La majorité des répondants pense que les jeunes, en particulier les adolescents et jeunes adultes, sont particulièrement sensibles aux effets des réseaux sociaux. La pression liée à la nécessité de maintenir une image idéalisée en ligne et des phénomènes comme la cyberintimidation contribuent à leur désocialisation et altèrent leurs interactions sociales réelles.
- Les adultes (1,2%) : Bien qu'en nombre moins élevé, certains répondants considèrent que les adultes sont moins vulnérables que les enfants et les jeunes, en raison de leur maturité émotionnelle et de leur capacité à gérer les effets négatifs des réseaux sociaux.

- Tous les groupes sociaux (28,2%) : Près d'un tiers des répondants estiment que tous les groupes sociaux sont vulnérables à la désocialisation causée par les réseaux sociaux, ce qui témoigne d'une prise de conscience générale des impacts des technologies numériques sur la société.

En conclusion, les réseaux sociaux ont un impact notable sur les interactions sociales, particulièrement chez les jeunes, et il est crucial de prendre en compte les vulnérabilités spécifiques de chaque groupe dans l'élaboration de politiques visant à promouvoir une utilisation responsable des plateformes numériques. Catherine L'Heureux (2015), sociologue, a étudié l'impact des réseaux sociaux sur la société, notamment chez les jeunes. Dans son ouvrage *La société numérique : Les jeunes, la famille et l'école*, elle analyse les effets de la digitalisation sur le développement social des jeunes. Elle observe que l'usage des réseaux sociaux entraîne une perte de compétences relationnelles, car les jeunes privilégient souvent les interactions superficielles en ligne aux échanges en face à face. Elle souligne également la pression sociale exercée par ces plateformes, qui peut nuire à l'estime de soi et mener à l'anxiété sociale. Elle avertit des dangers de l'isolement des jeunes, qui, en l'absence d'interactions réelles, deviennent de plus en plus vulnérables socialement.

L'impact de l'utilisation excessive des réseaux sociaux sur le bien-être personnel et les relations interpersonnelles des individus est un sujet de débat. Selon les résultats de l'enquête, 52,9% des répondants estiment que cet usage excessif a un effet négatif sur leur bien-être, tandis que 47,1% considèrent que cela n'affecte pas leur épanouissement. Cette division des opinions soulève des questions sur la manière dont ces plateformes sont perçues par différents individus. L'usage excessif des réseaux sociaux est souvent lié à des

comportements comme la dépendance aux interactions virtuelles, au détriment des relations réelles, ce qui peut mener à du stress, de l'anxiété et à une diminution de l'estime de soi. Les utilisateurs se retrouvent également pris dans des comparaisons sociales incessantes et la recherche de validation externe. Le fait qu'une majorité des personnes admettent que l'usage excessif des réseaux sociaux nuit à leur épanouissement suggère une prise de conscience croissante de ces effets délétères. Toutefois, la moitié des participants n'ont pas observé ces conséquences, ce qui pourrait indiquer une utilisation plus mesurée des réseaux sociaux, éventuellement en recourant à des stratégies pour limiter leurs effets négatifs. En conclusion, la figure 13 illustre les préoccupations largement partagées concernant les impacts négatifs des réseaux sociaux, tout en mettant en avant l'importance d'une gestion réfléchie de la connectivité virtuelle. Sherry TURKLE (2015), dans ses recherches sur les effets de la technologie sur la communication, examine comment l'usage excessif des réseaux sociaux et des appareils numériques a modifié nos interactions sociales. Elle met en évidence que cette dépendance technologique engendre souvent un isolement social, une perte d'intimité et une dégradation des relations authentiques. Selon elle, cela nuit au véritable épanouissement personnel, en particulier chez les jeunes qui passent beaucoup de temps sur ces plateformes. TURKLE soutient que les réseaux sociaux perturbent la communication véritable, créant des distances émotionnelles et entravant le développement de relations profondes. Elle plaide pour un retour à des échanges en face à face afin de restaurer une forme d'épanouissement plus authentique.

L'impact des réseaux sociaux numériques sur les relations amicales et amoureuses en Côte d'Ivoire, selon les résultats

présentés dans la figure 14, met en évidence l'ampleur des conflits liés à ces plateformes. En effet, 87,2 % des personnes interrogées affirment avoir été témoins de disputes causées par l'utilisation des réseaux sociaux, ce qui montre que ce phénomène est très répandu dans le pays. Ces plateformes peuvent générer des malentendus et des tensions en raison de la rapidité de la communication, qui ne permet pas de capter les indices non verbaux habituellement présents dans les échanges en personne. De plus, la visibilité des relations en ligne peut créer des attentes irréalistes, renforçant les comparaisons entre couples ou amis, ce qui exacerbe les conflits. Les réseaux sociaux favorisent aussi la propagation rapide de rumeurs, entraînant des malentendus ou des divisions sur des sujets délicats. Cependant, 12,8 % des répondants n'ont pas constaté de conflits, suggérant que certains parviennent à gérer les interactions numériques de manière saine. En conclusion, cette analyse souligne l'impact significatif des réseaux sociaux sur les relations en Côte d'Ivoire, mettant en lumière la nécessité de réfléchir à leur utilisation afin de maintenir des interactions équilibrées et des relations interpersonnelles harmonieuses. Serge Tisseron (2015), dans ses travaux sur les effets des nouvelles technologies, évoque comment les réseaux sociaux influencent la communication et les relations humaines. Il indique que ces plateformes peuvent provoquer des tensions dans les relations amoureuses et amicales en raison de la surveillance constante des comportements, des comparaisons sociales et des malentendus découlant de l'absence de communication non verbale. TISSERON souligne aussi que l'exposition excessive de la vie privée sur les réseaux sociaux peut engendrer des conflits, notamment de jalousie ou de méfiance dans les relations amoureuses.

Un phénomène de plus en plus préoccupant en Côte d'Ivoire est l'augmentation du temps passé par les Ivoiriens sur leurs téléphones et écrans à la recherche de notifications, de mises à jour et de connexions virtuelles. Autrefois, les rencontres physiques étaient au cœur de la vie sociale, mais elles sont désormais moins fréquentes, les interactions numériques prenant peu à peu le pas sur les échanges en face-à-face, qui étaient essentiels pour tisser des liens sociaux solides. Si ce phénomène touche principalement les jeunes, il concerne également une partie des générations plus âgées.

L'enquête réalisée en Côte d'Ivoire met en lumière cette tendance inquiétante d'une utilisation excessive des réseaux sociaux, qui contribue à un isolement social croissant. Les repas familiaux, les rencontres amicales et les événements sociaux traditionnels perdent de leur attrait, ce qui fragilise les liens communautaires et la solidarité sociale, des valeurs essentielles de la culture ivoirienne. Les jeunes, en particulier, passent davantage de temps devant leurs écrans, ce qui peut entraîner des problèmes de santé mentale tels que la dépression et l'anxiété. En raison de la superficialité des échanges virtuels, les relations deviennent plus fragiles, ce qui mène souvent à des malentendus. De plus, les réseaux sociaux alimentent la méfiance, avec la propagation de fausses informations et l'exacerbation des tensions, ce qui peut nuire à la réconciliation nationale. La réduction du temps passé en famille, remplacée par la quête de validation en ligne, marque également une détérioration des relations familiales.

Pour contrer cette dégradation des liens sociaux en Côte d'Ivoire, plusieurs actions peuvent être mises en place pour rééquilibrer les interactions numériques et réelles. Il est recommandé de promouvoir une utilisation modérée des ré-

seaux sociaux par le biais de campagnes de sensibilisation et de renforcer les activités communautaires en réintroduisant des événements sociaux traditionnels. Il serait également bénéfique d'encourager les influenceurs et célébrités ivoiriens à produire des contenus positifs et à promouvoir les valeurs de la communauté. Enfin, il est important d'explorer des alternatives pour les jeunes, telles que des espaces physiques de rencontre, afin de favoriser les échanges sociaux sans dépendre des plateformes numériques.

Conclusion

L'étude sur l'impact des réseaux sociaux numériques sur les liens sociaux en Côte d'Ivoire révèle des résultats préoccupants. Bien que les réseaux sociaux facilitent la communication à distance, leur usage excessif a conduit à une diminution des rencontres physiques, affaiblissant la qualité des échanges et la solidarité, surtout parmi les jeunes. Cela a engendré un isolement social, la perte de traditions communautaires et une diminution de la confiance collective. L'étude souligne l'importance de repenser l'usage des technologies numériques dans le contexte social et culturel ivoirien. Elle propose une analyse sociologique des comportements numériques et des dynamiques culturelles spécifiques à la Côte d'Ivoire, tout en mettant en évidence les défis sociaux actuels. Pour l'avenir, il est crucial de limiter les effets négatifs de cette révolution numérique et de préserver les valeurs communautaires, en prônant une régulation responsable des réseaux sociaux pour concilier modernité numérique et cohésion sociale.

Références bibliographiques

- ALLECHI D, (2018), *la jeunesse africaine face à l'utilisation des réseaux sociaux et d'internet*, Revue village de la justice
- CARDON D, (2010), *La démocratie Internet : Promesses et limites*. Seuil
- CASTELLS M, (1996), *La société en réseaux : De la révolution de l'information à la société réseau*. Paris, Éditions Fayard
- DASTUR F, (2013), *L'inquiétante familiarité : Les réseaux sociaux et l'individu*. Éditions Verdier
- DIALLO K, (2022), *les réseaux sociaux, néfastes pour les adolescents à un certain âge*, FNAC
- FANON D, (2023), *Réseaux sociaux : comment nous rendent-ils accros ?*
- GREBOSZ M, OTTO J, (2022), *l'impact des réseaux sociaux les comportements des jeunes consommateurs ; Pologne ; Ecole polytechnique de Lotz*, pp1-10
- Lévy P, (1997), *Cyberculture*, La Découverte
- L'HEUREUX C, (2015), *La société numérique : Les jeunes, la famille et l'école*, Paris, Éditions L'Harmattan
- NWAMEN F, (2006), *Impact des technologies de l'information et de la communication sur la performance commerciale des entreprises*, in La Revue des Sciences de Gestion, n°218, p111-121
- PELLERIN M ; *l'influence des réseaux sociaux chez les jeunes adultes*
- SUGY P, (2019), *les réseaux sociaux, faux remède à la fracture sociale*
- RISSOAN R, (2011), *Les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, LinkedIn, Viadeo, Google+ Comprendre et maîtriser ces nouveaux outils de communication*, Edition ENI

TISSERON S, (2016), *Les Clés du numérique*, Éditions Le Pommier

TISSERON S, (2015), *Le bonheur numérique*, Paris, Editions Plon

TKL K, (2023), *L'impact des Réseaux Sociaux sur les relations interpersonnelles*

TURKLE S, (2005), *La vie sur écran*. Paris: Odile Jacob

TURKLE S, (2015), *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*

BAER J ,mis en ligne sur <http://piwee.net/top-citations-reseaux-sociaux> consulté le 06/11/2022

We are social, Digital report 2021: les dernières sonnées de notre état des lieux du digital dans le monde, mis ligne sur <https://wearesocial.com/fr/blog/2021/01/digital-report-2021-les-dernieres-donnees-de-notre-etat-des-lieux-du-digital-dans-le-monde/>

www.futura-sciences.com consulté le 5 décembre 2022 à 22h54